

Bassin de Pratique ZENITH 009 Ulis-Yerres-Sucy

Rapport d'activités et bilan de l'expérience

Septembre 2014

A l'issue de l'année sportive 2013/2014, je tente ici une collection des actions menées, des résultats sur les objectifs posés en septembre, et un retour d'impressions.

Nous avons réagi dans l'urgence face à l'annonce de la suppression des regroupements de licences concernant les Coupes de France jeunes, puis nous avons compris tout en créant le BDP que nous étions dans la situation idéale pour que ce nouveau moyen d'action nous rende service au-delà de notre seul besoin d'assurer un engagement d'équipe. Pensé par nous à l'origine pour assurer notre inscription en CDF minimales, le BDP nous est apparu comme un outil surpuissant qui nous permettrait aussi d'évoluer en cadets, en gommant les difficultés d'effectifs que nous pouvions connaître dans les différents clubs du BDP, ainsi est né le projet cadet. Ensuite le BDP, créant de fait des interactions joueurs-entraîneurs plus riches que dans la vie « classique » d'une équipe, permettrait de proposer une évolution technique individuelle, et une orientation de certains joueurs vers un niveau de jeu supérieur auquel ils n'auraient pas eu accès en restant dans le giron initial.

Il a fallu ensuite aménager les entraînements pour que chaque équipe ainsi constituée progresse, en termes de technique individuelle comme en terme de collectif. Nous avons donc mis pas mal de moyens en commun, et essayé de gommer les difficultés liées aux distances, ainsi que les différences de culture dans les divers clubs, et les approches différentes de la pratique.

Je ne reviendrai pas ici sur la situation initiale, décrite en son temps dans le projet de création (projet BDP 22/09/2013). Je me propose ici de décliner une succession de bilans sur les actions menées.

Sur les effectifs concernés :

2 équipes support : Yerres pour la CDF cadets garçons, Les Ulis pour la CDF minimales garçons.

Yerres	Ulis	Sucy
Lemal Alexandre M	Leray Esteban C	Dupouy Eric C
Caille Hugo M	Neraudau Robin C	Requentel Mathis C
Bassereau Rémi M		Raharintsoa Axel C
Boyer Mathis M		Ragot Pierre C
Delpech Théo M		Marie Antoine C

5 joueurs minimales de Yerres ont eu une licence open leur permettant d'évoluer en CDF minime avec l'équipe support des Ulis. Il y avait en tout 6 joueurs minimales à Yerres qui ont évolué en championnat interdépartemental. Effectif et niveau général insuffisant pour attraper l'Elite, malgré un joueur très au dessus du niveau général. Le BDP a permis de lui donner le niveau de jeu adéquat, ainsi qu'il a permis d'entraîner les 4 autres vers le haut. Les minimales ont terminé 5e des finales minimales de la Coupe de France 2014.

7 joueurs ont eu une licence open pour évoluer en cadet avec l'équipe support de Yerres. A Sucy 4 joueurs cadets 1e année qui n'auraient pas été inscrits en CDF et un joueur minime 1, passeur, qui a bénéficié d'un niveau de formation augmenté dans la catégorie supérieure. Aux Ulis, deux joueurs minimales 2, confirmés et évoluant déjà dans le groupe CDF minime et en championnat Elite minime, à qui on a pu proposer un double niveau minime-cadet. L'équipe cadet de Yerres a ainsi joué 5 tours en CDF, éliminée par LAVAL et MULHOUSE (finissant respectivement 2e et 3e des finales 2014). Puis elle s'est qualifiée pour les finales Ile de France. Elle n'a malheureusement pas pu participer aux finales des 7 et 8 juin 2014 car les dates coïncidaient avec les finales CDF minimales.

Sur les moyens mis en œuvre :

Essentiellement humains. Il n'a pas été réalisé d'investissements financiers dans le BDP, pas plus en matière d'achats d'équipements, de remboursements de frais de déplacements joueurs-encadrants, ni de frais d'entraîneurs, de quelque nature que ce soit. Ce sont les clubs qui ont pris en charge les frais, considérant que le BDP évoluait sur un créneau club déjà existant et financé.

Chaque club avait mis à disposition des créneaux pour faire le regroupement des joueurs, à Yerres le vendredi 18h à 20h et le samedi de 14h à 17h hors des matches jeunes; à Sucy le jeudi 18h30/20h ; aux Ulis le mercredi 18h30/21h. Il était aussi prévu d'organiser des « stages » de vacances. Cela a été réalisé à la toussaint à Yerres avec un match aux Ulis le dernier jour contre les juniors-espoirs, et à Pâques à Yerres sur 2 jours. La difficulté a été que plusieurs joueurs minimes étaient pris à chaque fois par les stages CD/CIDE/CRE ; les stages BDP ont donc été plutôt l'occasion de donner du temps technique aux joueurs moins expérimentés, mais ils n'ont pas servi au travail collectif.

Au total nous avons eu 25 journées d'entraînements communs, réparties en 10 journées spécifiques cadets, 8 journées spécifiques minimes et 7 journées tous niveaux. Il y a eu 4 journées type stage, 2 matches de préparation en cadets et 4 en minimes. 12 matches joués en cadets (CDF/CIF), 17 en minimes (CDF et finales CDF).

Sur le suivi de formation :

Nous avons tenté de mettre en place un système de suivi individuel des joueurs comme préconisé par le projet ZENITH. Nous avons rencontré divers problèmes. D'abord nous étions plusieurs intervenants techniques auprès des joueurs : chaque entraîneur de club prenait en charge la séance sur son propre lieu d'accueil ce qui a rendu difficile la synthèse des éléments d'évaluation. Ensuite il nous est apparu difficile d'exprimer l'évolution technique individuelle de chaque joueur par un système d'évaluation-notation accepté par tous les encadrants, c'était donc l'élaboration même de la fiche individuelle qui s'est avérée difficile. Tous les encadrants n'avaient pas le niveau de compétence requis (je parle surtout de moi!) pour maîtriser de tels systèmes d'évaluation, au-delà d'un simple ressenti sur la progression générale du joueur, en distinguant d'un côté la maîtrise technique et de l'autre la réponse émotionnelle du joueur face à l'enjeu de compétition. Enfin des manques sont apparus au fil du temps, par exemple la nécessité de gérer le suivi des absences, quelquefois politiques, de certains joueurs à certains entraînements, que ce soit lors des regroupements ou lors des séances club hors BDP, ce qui aurait aidé à mieux comprendre l'investissement et l'évolution personnelle des jeunes au sein du BDP, ainsi qu'à fournir aux encadrants des outils de feed-back sur l'implication de chacun.

Ces constats m'amèneront à proposer quelques remédiations pour des expériences futures.

Sur le ressenti général à l'issue de cette expérience :

Nous avons souffert tout d'abord du peu de temps qui nous a été donné pour passer d'un système de type RL simple à un projet élaboré de type BDP. En relisant le projet initial que j'avais produit en septembre, ainsi que les conventions passées à minima entre les 3 clubs, je m'aperçois de l'écart entre l'idéal proposé et la réalisation. Le cadre structurel était trop flou, il n'y avait pas assez de rigueur dans l'établissement des plannings en amont, et dans le qui fait quoi des encadrants.

Cette expérience a fait apparaître des problématiques inattendues car méconnues, directement liées à la situation nouvelle. Les groupes issus de chaque club obéissent naturellement à des lois sociales dictées par la culture du club, par la relation du club au principe de compétition, et le mixage génère des réactions personnelles très différentes et imprévisibles. Il ne suffisait pas d'avoir un potentiel technique et physique et

de le développer efficacement pour être capable de griller les étapes au niveau gestion tactique et psychologique et de gérer l'émotion des matches de CDF. Les joueurs cadets que nous avons identifiés à Sucy et minimes de Yerres sur des critères de potentiels physique et technique n'avaient pas eu auparavant de parcours d'apprentissage du haut niveau, et il s'est avéré difficile de les aider à traduire sur le terrain l'expression de leurs progrès à l'entraînement. Autre souci : le rayonnement naturel de certains joueurs au sein de leur milieu habituel s'est trouvé contredit par leurs difficultés au regard du haut niveau : en termes triviaux il était difficile pour certains de n'être qu'un second couteau en CDF alors qu'on avait été le premier dans son village. D'où un brouillage en terme d'image personnelle. Et de très surprenantes réactions, allant du refus d'implication au craquage total, auto-flagellation psychologique (je suis vraiment trop nul, nous les joueurs issus de tel club, sommes vraiment trop nuls). Des soucis qui allaient au-delà des habituelles problématiques de psychologie personnelle que rencontrent tous les entraîneurs dans une saison. En finale une expérience vécue comme un échec pour certains joueurs, les amenant à ne pas envisager de reprendre le volley en septembre. Alors qu'ils n'ont pas identifié à sa juste valeur l'apport du BDP dans tous les domaines, humain, technique et accès à un niveau de jeu que leur club n'aurait pas pu offrir seul. Ils ont vécu cette succession d'expériences comme une perturbation de leur image personnelle au sein de leur groupe d'origine, ils analysent aussi le projet sportif de leur propre club comme moins intéressant au regard de l'expérience vécue et hésitent à se reconsidérer dans leur structure l'an prochain. On se propose bien sûr de les recontacter pour essayer de les ramener dans le projet. En tout cas ce constat sur la force d'impact du système BDP sur le vécu personnel des joueurs et des encadrants nous amène là aussi à formuler d'autres choix pour les expériences futures, qui seront développés plus loin.

Il reste quand même au chapitre des bilans un grand paragraphe de satisfactions. La totalité des joueurs minimes a demandé à ce qu'on reprogramme l'expérience l'an prochain et qu'on accompagne de la même façon leur passage en cadets. Ce constat rend service aux dirigeants, en proposant une solution naturelle de gestion à des problèmes d'effectifs récurrents pour nos clubs dans cette catégorie d'âge.

L'expérience a rayonné autour de nous, puisqu'à l'issue de la finale CDF minime, nous avons manifestement été analysés, puis sollicités par d'autres clubs qui frappent à la porte, chacun pour des raisons propres que je n'analyserai pas ici, puisqu'elles feront l'objet d'une étude dans notre projet pour l'an prochain. Je précise ici qu'avant de remplir l'objectif louable de progression du nombre de licenciés le BDP risque d'abord d'aider à ne pas perdre les effectifs originels, en permettant à des clubs en butte à des trous de classes d'âge de garder leurs licenciés en attendant l'an prochain et les regroupements de catégories. Nous aurons deux cas de ce genre dans notre projet à venir. Il semble aussi que le rayonnement du BDP risque de nous amener de nouveaux licenciés sur 2014-2015, les premières synthèses d'effectifs donnent une progression de quelques unités dans les catégories qui ont performé aux Ulis et à Yerres.

Enfin, sur le plan formation, j'ai le plaisir d'avoir pu emmener 4 de mes joueurs minimes non experts dans l'aventure de la Coupe de France, et d'avoir pu leur faire vivre l'émotion d'une finale. Ils ont mordu à l'hameçon et sont prêts à revivre de telles ambiances ; ils ont aussi énormément progressé grâce au principe même d'émulation lié au BDP. Pour ceux-là comme pour un minime des Ulis qui a joué libéro en cadets et pour un minime passeur de Sucy, l'expérience s'est avérée humainement et sportivement très enrichissante. Pour les autres, le BDP les a placés dans une recherche d'excellence et une motivation nouvelles en rompant avec les routines club, et nous avons atteint dans les 2 catégories des niveaux de jeu auxquels nous n'aurions pas pu prétendre en restant isolés. Avec des résultats plus que probants. Dans ces conditions comment ne pas vouloir tenter de nouveau l'aventure ?

Sur les remédiations et améliorations à apporter :

Apporter un soin particulier à l'information initiale en direction des dirigeants associés, des familles et des joueurs eux-mêmes, principe à placer en tête du planning des actions programmées. Ainsi, il faut faire comprendre à chaque acteur que la qualité de son engagement conditionne la totalité du projet et qu'il faut bien réfléchir avant. Après on aura des devoirs envers la structure. Quitter le navire sera préjudiciable aux autres. Donc : placer en tête de liste un objectif solidarité-engagement personnel.

Il faut aussi cibler correctement les objectifs fixés à chaque jeune en matière de progression et de prise de responsabilités pour ne pas laisser s'installer d'errances et de doutes chez le joueur qui découvre brusquement des niveaux de jeu inhabituels.

Améliorer la structure d'encadrement, notamment en nommant un seul responsable de formation, et un seul responsable de logistique : dans notre cas le transport et la gestion des lieux. Solutions : on adopte dès le départ un **calendrier pour toute l'année** et on fixe les **responsables transport pour toute l'année**. A faire avant la reprise des activités (avant fin août, avec un calage sur le planning fédéral pour les dates de compétitions). **Proposer à chaque jeune un calendrier individuel des dates et des lieux.**

Améliorer les outils d'évaluation, confier leur gestion à un responsable de suivi en collaboration directe avec le responsable formateur unique du projet comme souhaité plus haut. Donc réaliser des fiches de suivi individuel acceptées et comprises par tous (non pas comme des outils de sanction), ainsi qu'un vrai suivi des présences effectives des joueurs aux séances.

Insérer l'existence du BDP au cœur même des actions de communication de chaque club concerné. Cela passe par les forums d'associations au début septembre. Cela suppose qu'on ait déjà à cette époque une relative certitude de la validation fédérale de notre projet, donc qu'on ait bien avancé avant la rentrée et qu'on ait posé un projet sain sur la table fédérale le plus tôt possible.

J'étudie de mon côté les moyens d'**étendre notre structure à des publics différents.** En effet jusqu'ici nous avons surtout pensé à la formation des jeunes joueurs et aux moyens de mettre à leur disposition le meilleur de chaque club, encadrants, horaires, matériels. Nous n'avons pas encore tenté de développer ce qui ressort plus de la vie associative que de l'objectif formation-compétition, par exemple **le mixage des équipes loisirs, rouage essentiel de la vie sociale-et financière- du club, à qui on propose toujours des volumes horaires étriqués.** Le BDP permettrait de multiplier l'offre.

On pourrait aussi proposer à l'ensemble d'une classe d'âge au sein du BDP une action collective (stage, WE,?) plus facile à organiser financièrement si on peut compter sur beaucoup de participants. Je suis enfin de par ma formation (kiné) toujours à la recherche d'un vrai projet handisport. Là aussi l'extension d'un bassin de recrutement peut être la solution.

Je vous remercie d'avoir prêté attention à ces quelques remarques, trop tardives pour être encore utiles à la communauté des Bassins de Pratique, à l'orée de l'année 2 ainsi qu'à un bilan rendu incomplet par l'absence de retour sur le suivi technique individuel des joueurs. Toutes choses qu'on se promet d'améliorer en 2014/2015 dans le bassin ZENITH 009, en espérant qu'il soit reconduit !

Sportivement

Christian BASSEREAU
Président Entente Sportive Yerroise VB